

Messe du mercredi 5 octobre 2022

Mercredi de la 27^e semaine du TO années paires

Première lecture (Ga 2, 1-2.7-14)

« Ils ont reconnu la grâce qui m'a été donnée »

→ [Entre crochets] les passages ajoutés à la liturgie du jour pour avoir une vue globale du chapitre 2 de la Lettre aux Galates

→ On a ainsi la suite du passage d'hier, où Paul racontait son 1^{er} séjour à Jérusalem 3 ans après sa conversion

Frères,

¹Au bout de 14 ans, je suis de nouveau monté à Jérusalem ; j'étais avec Barnabé, et j'avais aussi emmené Tite.

²J'y montais à la suite d'une révélation, et j'y ai exposé l'Évangile que je proclame parmi les nations ; je l'ai exposé en privé, aux personnages les plus importants,

car je ne voulais pas risquer de courir ou d'avoir couru pour rien.

→ Paul tient à faire valider son enseignement...

³Eh bien ! Tite, mon compagnon, qui est grec, n'a même pas été obligé de se faire circoncire.

→ ...par la tête de l'Église !

⁴Il y avait pourtant les faux frères, ces intrus, qui s'étaient infiltrés comme des espions pour voir quelle liberté nous avons dans le Christ Jésus, leur but étant de nous réduire en esclavage ;

⁵mais, pas un seul instant, nous n'avons accepté de nous soumettre à eux, afin de maintenir pour vous la vérité de l'Évangile.

⁶Quant à ceux qui étaient tenus pour importants

– mais ce qu'ils étaient alors ne compte guère pour moi,

→ Mais ils n'avaient pas renoncé...

car Dieu est impartial envers les personnes –

→ ... ceux qui voulaient imposer la loi juive à tous les chrétiens !

ces gens importants ne m'ont imposé aucune obligation supplémentaire,]

⁷mais au contraire, ils ont constaté que l'annonce de l'Évangile m'a été confiée pour les incirconcis (c'est-à-dire les païens), comme elle l'a été à Pierre pour les circoncis (c'est-à-dire les Juifs).

⁸En effet, si l'action de Dieu a fait de Pierre l'Apôtre des circoncis, elle a fait de moi l'Apôtre des nations païennes.

⁹Ayant reconnu la grâce qui m'a été donnée, Jacques, Pierre et Jean, qui sont considérés comme les colonnes de l'Église,

nous ont tendu la main, à moi et à Barnabé, en signe de communion,

montrant par là que nous sommes, nous, envoyés aux nations, et eux, aux circoncis.

Paul se soumet à la tête de l'Église, mais...

¹⁰Ils nous ont seulement demandé de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai pris grand soin de faire.

¹¹Mais quand Pierre est venu à Antioche, je me suis opposé à lui ouvertement, parce qu'il était dans son tort.

¹²En effet, avant l'arrivée de quelques personnes de l'entourage de Jacques,

Pierre prenait ses repas avec les fidèles d'origine païenne.

→ Le même repas entre les fidèles...

Mais après leur arrivée, il prit l'habitude de se retirer et de se tenir à l'écart,

→ ...d'origine juive ou païenne...

par crainte de ceux qui étaient d'origine juive.

¹³Tous les autres fidèles d'origine juive jouèrent la même comédie que lui, si bien que Barnabé lui-même se laissa entraîner dans ce jeu.

→ ...voilà un signe de communion indispensable à la jeune Église !

¹⁴Mais quand je vis que ceux-ci ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Pierre devant tout le monde :

« Si toi qui es juif, tu vis à la manière des païens et non des Juifs, pourquoi obliges-tu les païens à suivre les coutumes juives ? »

[¹⁵Nous, nous sommes des Juifs de naissance, et non pas de ces pécheurs d'origine païenne.

→ Paul sait aussi utiliser quand il le faut...

¹⁶Cependant, nous avons reconnu que ce n'est pas en pratiquant la loi de Moïse

que l'homme devient juste devant Dieu, mais seulement par la foi en Jésus Christ ;

c'est pourquoi nous avons cru, nous aussi, au Christ Jésus pour devenir des justes par la foi au Christ

et non par la pratique de la Loi, puisque, par la pratique de la Loi, personne ne deviendra juste.

...la correction fraternelle !

¹⁷S'il était vrai qu'en cherchant à devenir des justes grâce au Christ, nous avons été trouvés pécheurs, nous aussi, cela ne voudrait-il pas dire que le Christ est au service du péché ? Il n'en est rien, bien sûr !

¹⁸Si maintenant je revenais à la Loi que j'ai rejetée, reconstruisant ainsi ce que j'ai démolì, j'attesterais que j'ai eu tort de la rejeter.

¹⁹Par la Loi, je suis mort à la Loi afin de vivre pour Dieu ; avec le Christ, je suis crucifié.

→ ô mon Dieu, comme j'ai du mal ce matin à entrer dans ce verset 19...

²⁰Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré Lui-même pour moi.

²¹Il n'est pas question pour moi de rejeter la grâce de Dieu.

En effet, si c'était par la Loi qu'on devient juste, alors le Christ serait mort pour rien.

→ ô toi l'apôtre Paul, peux-tu nous expliquer "la Loi que tu as rejetée"...

– Parole du Seigneur.

→ Pour ma part, je lis l'Ancien

→ ...et notamment ce qui annonce et éclaire la Loi d'Amour de Jésus !

Testament attentivement...

→ ...et qui ne fait pas partie de la Loi dont on ne retirera pas un iota et que Jésus est venu "accomplir"

→ Et j'attends ardemment d'y voir plus clair sur la Loi au sens tradition des hommes qu'on peut "rejeter"

Psaume Ps 116 (117), 1, 2

→ Le psaume 116 n'a que ces deux versets

R/ ^{Mt16,15} Allez dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle

Louez le Seigneur, tous les peuples ;
fêtez-Le, tous les pays !

→ Faisons-Lui confiance toujours :
le Christ est plus fort que le démon
et détruira toutes ses œuvres !

Son amour envers nous s'est montré le plus fort ;
éternelle est la fidélité du Seigneur !

→ Plus fort en tout cas
que la haine du démon !

Acclamation (Rm 8, 15bc)

→ L'Esprit Saint n'est Il pas, pour toutes
mes demandes, le meilleur cadeau de Dieu ?

Alléluia. Alléluia.

Vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ;
c'est en Lui que nous crions « Abba », Père.

→ ...et se poursuit par la magnifique triple invitation
("Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ;
frappez, on vous ouvrira") et se conclut sur la volonté
de notre Père de nous donner l'Esprit Saint.

Alléluia.

→ cf l'évangile de demain !

Évangile (Lc 11, 1-4)

→ Le chapitre 11 de l'évangile selon St Luc
se poursuit par la parabole de l'ami importun...

→ Jésus n'a-t-Il pas donné 2 fois le
NP dans 2 contextes différents ?

« Seigneur, apprend-nous à prier »

→ Le "Notre Père"
apparaît ailleurs
dans l'évangile :
Mt 6, 91-13

→ Le chapitre 6 de l'évangile selon
St Mathieu commence par des
conseils de Jésus pour que ce qu'on
fait pour devenir des justes...

→ Jésus
répond à
l'un de Ses
disciples...

¹Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière.

Quand Il eut terminé,

un de Ses disciples Lui demanda :

« Seigneur, apprend-nous à prier,

comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

→ Jésus s'adresse donc très probablement
aux pharisiens, de Sa propre initiative

→ ...or Il
donnera un
texte plus
long aux
pharisiens

→ ...et il y a
certains
mots qui
changent !

²Il leur répondit :

« Quand vous priez, dites :

"Père,

que Ton Nom soit sanctifié,

que Ton Règne vienne.

³Donne-nous le pain

dont nous avons besoin

pour chaque jour

⁴Pardonne-nous nos péchés,

car nous-mêmes, nous pardonnons aussi

à tous ceux qui ont des torts envers nous.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation." »

=> les autres
sont mes
frères !

1. Il est notre
Père à tous

2. Nous
devons
désirer
Sa volonté

=> ...et non la
mienne !

3. ...et d'être
délivrés
du mal

=> ...au lieu de
m'en croire
déjà exempt !

⁹Vous donc, priez ainsi : **Notre Père,**
qui es aux cieux, que Ton Nom soit sanctifié,
¹⁰que Ton règne vienne,
que **Ta volonté** soit faite sur la terre comme au ciel.
¹¹Donne-nous **aujourd'hui** notre pain **de ce jour.**
¹²Remets-nous nos dettes, **comme nous-mêmes**
nous remettons leurs **dettes** à nos débiteurs.
¹³Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais **délivre-nous du Mal.**

Mathieu 6

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Plus à l'aise avec
les mots de l'argent
que les mots
de la relation ?

→ La grâce de Dieu
est à demander
chaque jour !

→ Ils étaient tellement
sûrs de leur récompense
pour leurs pratiques...

→ Jésus conclut le Notre Père qu'Il enseigne
aux pharisiens, en insistant sur le PARDON...

¹⁴Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes,
votre Père céleste vous pardonnera aussi.

¹⁵Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes,
votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes.

Mathieu 6

¹« Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir
devant les hommes pour vous faire remarquer.

Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux.

²Ainsi, quand tu fais l'aumône, **ne fais pas** sonner la trompette devant toi, **comme les hypocrites**

qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes.

Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

³Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite,

⁴afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

⁵Et quand vous priez, **ne soyez pas comme les hypocrites** : ils aiment à se tenir debout

dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient.

Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

⁶Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte,

et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

⁷Lorsque vous priez, ne rabâchez pas comme les païens : ils s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés.

→ Sus à
l'hypocrisie !

→ ...Puis Il reprend la suite de
Ses conseils à leur intention
sur leur pratique de l'aumône,
de la prière et du jeûne

¹⁶Et quand vous jeûnez,
ne prenez pas un air abattu,
comme les hypocrites (...)

Homélie de la messe de 20h à Sainte Marie d'Antony pour le secteur « 92 Pointe Sud » pour les END

Père Gratien, conseiller spirituel d'une des équipes Notre-Dame présentes (étudiant au service de la paroisse St Jean-Porte latine d'Antony)

Je suis heureux ce soir de partager avec vous la Parole de Dieu. L'évangéliste Luc n'a pas repris les 7 demandes du Notre Père qu'on trouve dans l'évangile de Saint Mathieu : il manque « Que Ta volonté soit faite » et « Délivre-nous du mal ». Le cantique « L'Esprit Saint fait de nous des fils » le souligne bien : **L'Esprit Saint qui nous est donné est un esprit de force, d'amour et de pondération, Lui qui nous apprend à être des fils.**

Les pères de l'Eglise ont essayé de faire des correspondances entre les 7 demandes du Notre Père et d'autres réalités de notre foi : les 4 vertus cardinales [Prudence, Tempérance, Force d'âme, Justice], les 8 Béatitudes [Heureux les pauvres de cœur, ceux qui pleurent, les doux, ceux qui ont faim et soif de justice, les miséricordieux, les cœurs purs, les artisans de paix, les persécutés pour la justice], les 7 apparitions de Jésus ressuscité [à Marie-Madeleine, aux femmes revenant du tombeau, aux disciples d'Emmaüs, à Pierre, aux disciples en l'absence de Thomas puis en sa présence, aux 7 disciples au bord du lac (NB : 1Co15 évoque aussi une apparition à plus de 500 frères à la fois)], les 7 paroles de l'Apocalypse [Les 7 béatitudes de l'Apocalypse : 1,3 ; 14,13 ; 16,15 ; 19,9 ; 20,6 ; 22,7 ; 22,14]

Mais peut-on faire une correspondance entre chacune des 7 demandes du Notre-Père et chacun des 7 dons du Saint Esprit [sagesse, intelligence, force, science, conseil, piété, crainte] ? On peut voir

- la 7^e demande [Délivre-nous du mal] en lien avec le don de crainte,
- la 4^e [Donne-nous aujourd'hui notre pain...] avec celui de force,
- la 6^e avec celui de la piété qui me met dans la confiance du fils qui n'entre pas en tentation,
- la 3^e [Que Ta volonté soit faite] avec celui de science
- la 5^e [Pardonne-nous nos offenses...] avec celui de conseil
- la 1^{ère} [Que Ton Nom soit sanctifié] avec celui de la sagesse
- la 2^e [Que Ton Règne vienne] avec l'accueil de celui de l'intelligence.

Comment nous disposons-nous à vivre de l'Esprit de fils et de filles de Dieu, qui nous appelle sans cesse ? Notre Père du Ciel sait doser habilement douceur et fermeté, même si c'est moins vrai pour les pères que nous connaissons. Qu'ils aiment œuvrer au Père éternel, et que tous les enfants de Dieu arrivent à vivre dans le bonheur d'être Ses enfants, Amen.

Prière Universelle

R/ Que soit parfaite notre unité, que soit parfaite notre joie ! Ainsi le monde connaîtra les œuvres de Dieu

1. « Je me suis opposé à lui ouvertement, parce qu'il était dans son tort » :

Nous Te prions, Seigneur, pour notre évêque : que malgré les inévitables désaccords autour de lui, il soit acteur de paix et d'unité ecclésiale.

2. « Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour » :

Seigneur, dans Ta bienveillance envers les équipiers de notre secteur, **nous Te confions tous nos nouveaux équipiers et tous nos conseillers spirituels,**

en particulier l'un deux, bien malades, et le père Stanislas, absent car ayant dû aller chez son médecin.

3. Seigneur, accorde-nous, à l'exemple de Sainte Faustine,

de mettre toute notre confiance en Ta miséricorde et de pratiquer une charité active.

L'ESPRIT SAINT QUI NOUS EST DONNÉ

Paroles : B. Meloïs (d'après Rm 8, 14-15)

Musique : G. du Boullay

© 1991, Éditions de l'Emmanuel

**R. L'Esprit Saint qui nous est donné
Fait de nous tous des Fils de Dieu
Appelés à la liberté,
Glorifions Dieu par notre vie !**

1. Nés de l'amour de notre Dieu,
Fils de lumière, sel de la terre,
Ferments d'amour au cœur du monde
Par la puissance de l'Esprit.

2. À son image, il nous a faits
Pour nous aimer comme il nous aime,
Sa ressemblance reste gravée
Au fond des cœurs de ceux qui l'aiment.

3. Tous ceux qu'anime l'Esprit Saint
Sont délivrés de toute peur
Et désormais fils adoptifs,
Ils sont devenus fils du Père.

4. N'ayons pas peur d'être des saints
Puisque le Christ nous a aimés,
Ouvrons les portes à l'espérance,
Soyons des témoins de sa paix !

5. À nos côtés se tient Marie
Mère du Christ, Mère des hommes,
Notre soutien et notre guide
Dans notre marche vers son Fils.

→ Accueillons résolument et en toute confiance Sa sainteté et Son pardon, mais aussi Sa volonté et Son Règne !

Les 7 Béatitudes de l'Apocalypse

Avec l'aide de www.chretiens-en-marche.org

- ^{1,3} Heureux celui qui lit,
heureux ceux qui écoutent les paroles de la prophétie
et gardent ce qui est écrit en elle,
car le temps est proche.
- ^{14,13bc} Heureux, dès à présent, les morts qui meurent dans le Seigneur.
Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de leurs peines,
car leurs actes les suivent ! »
- ^{16,15} Voici que je viens comme un voleur.
Heureux celui qui veille et garde sur lui ses vêtements pour ne pas aller nu en laissant voir sa honte.
- ^{19,9} L'ange me dit : « Écris : **Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !** »
Il ajouta : « Ce sont les paroles véritables de Dieu. »
- ^{20,6} Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection !
Sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir :
ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et régneront avec Lui pendant les mille ans.
- ^{22,7} Voici que je viens sans tarder.
Heureux celui qui garde les paroles de ce Livre de prophétie.
- ^{22,14} Heureux ceux qui lavent leurs vêtements :
ils auront droit d'accès à l'arbre de la vie et, par les portes, ils entreront dans la ville.
- ¹² Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par Lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience.
- Colos-siens 3**
- Le but de la vie chrétienne : être toujours plus uni au Seigneur
- Tu n'as pas vêtement ?
- Implore Son pardon !
- ¹⁶ Ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord.
- 1 Thessaloniens 4**
- Appelés à participer au jugement de ceux qui ont fait le choix de rejeter Dieu, les élus pourront ainsi constater qu'il aura tout fait pour le salut de chacun (source : chretiens-en-marche.org)
- Je n'ai pas le vêtement, de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience ?
- Je supplie l'Esprit Saint de me laisser renouveler par Lui dans l'humilité et la confiance !

Méditation de l'évangile du jour dans La Croix

Michel Bertrand

On n'a pas l'habitude de cette version de l'oraison dominicale [du Notre Père]. Elle est plus concise que celle de Matthieu, moins solennelle dans sa formulation, certaines demandes sont absentes. Comme si son format réduit voulait nous ramener à l'essentiel :

- la paternité et la souveraineté de Dieu sur nos existences et sur le monde,
- le pain de la vie matérielle,
- le pardon, guérison de nos blessures relationnelles, l
- la présence bienveillante et imprenable du Père jour après jour.

Sa sobriété en fait un viatique pour des enfants, fragiles et confiants, divers et solidaires.

Laissons, aux spécialistes de l'exégèse, les raisons de ces différences entre la version de Matthieu et celle de Luc. Soulignons, par contre, combien il est important et précieux que le canon biblique ait gardé cette pluralité. Comme pour nous éviter d'enfermer notre prière dans un seul texte, contenant tout et qu'il n'y aurait plus qu'à répéter. La présence d'un texte autre chez Luc rappelle que la prière n'est pas un acte corseté dans des mots figés, que l'on serait tenté de « rabâcher », comme avertit Jésus en Matthieu 6,7. La prière est une relation vivante et toujours nouvelle avec Dieu.

Dans la version de Luc, certains regretteront peut-être les manques. Accueillons-les plutôt comme des respirations pour méditer

- les mots prononcés,
- des espaces où glisser notre propre prière
- des intervalles pour nos paroles à nous, nos attentes, nos cris, nos espoirs -,
- des silences offerts où entendre la voix de Celui qui, déjà, nous répond.

Clé de lecture Prions en Eglise de la 1^{ère} lecture

Roselyne Dupont-Roc, bibliste

« M'a été confié »

Paul raconte Sa venue à Jérusalem, 14 ans après la précédente, pour rencontrer Jacques, Pierre et Jean. Ce que Luc avait anticipé comme une décision solennelle prise dès les premiers voyages missionnaires (Ac 15,23-41 [le « concile de Jérusalem, réunissant notamment Pierre et Jacques, et aussi Paul et Barnabé et de nombreux « Anciens »]), Paul le situe bien plus tard : il ne montera à Jérusalem qu'appuyé sur l'existence de petites Eglises vivantes qu'il a fondée en monde païen, en Galicie, Asie Mineure et Grèce ! Il ne leur a rien imposé des observances juive (notamment la circoncision).

→ J'avoue ne pas comprendre cette fin du 1^{er} §...

Son émotion est palpable, car pour lui il s'agit de la « vérité dans l'évangile ». Dieu l'a confiée à Paul comme à Pierre : en grec, une expression très forte, le verbe utilisé est celui de la foi : Dieu a fait crédit à Pierre et Paul, Dieu a mis en eux Sa confiance.

→ ...Paul n'a-t-il pas été 2 fois à Jérusalem, une fois pour authentifier sa foi et sa mission, et 14 ans après pour le "concile de Jérusalem" ? Où est l'écart entre les récits de Paul et de Luc ?

Commentaire Prions en Eglise de la 1^{ère} lecture

Emmanuelle Billoteau, ermite

Tension d'Esprit

L'Église a toujours été traversée de tensions : ici, entre chrétiens d'origine juive et ceux d'origine païenne. Paul, dans l'Esprit et conformément au concile de Jérusalem (Ac 15, 1-33), a opté pour l'ouverture consistant à ne pas astreindre les païens aux observances alimentaires du judaïsme. Des propos qui nous interrogent aujourd'hui et nous rappellent l'importance de la disponibilité à l'Esprit Saint, qui fait toutes choses nouvelles, et du dialogue en Église et avec la société.

Les 7 dons du Saint Esprit, catéchèse du Pape François

www.chatelard-sj.org

Sagesse, intelligence, conseil, force, science, piété et crainte de Dieu.

1. La sagesse

Catéchèse du 9 avril 2014.

Nous commençons aujourd'hui un cycle de catéchèses sur les dons du Saint-Esprit. Vous savez que le Saint-Esprit constitue l'âme, la sève vitale de l'Église et de chaque chrétien : c'est l'Amour de Dieu qui fait de notre cœur sa demeure et entre en communion avec nous. Le Saint-Esprit est toujours avec nous, il est toujours en nous, dans notre cœur.

L'Esprit lui-même est « le don de Dieu » par excellence (cf. Jn 4, 10), il est un cadeau de Dieu, et à son tour il communique à celui qui l'accueille divers dons spirituels. L'Église en identifie sept, un nombre qui symboliquement signifie plénitude, totalité; ce sont ceux que l'on apprend quand on se prépare au sacrement de la confirmation et que nous invoquons dans l'antique prière dite « Séquence au Saint-Esprit ». Les dons du Saint-Esprit sont : sagesse, intelligence, conseil, force, science, piété et crainte de Dieu.

Le premier don du Saint-Esprit, selon cette liste, est donc la sagesse. Mais il ne s'agit pas simplement de la sagesse humaine, qui est le fruit de la connaissance et de l'expérience. Dans la Bible, on raconte que Salomon, au moment de son couronnement comme roi d'Israël, avait demandé le don de la sagesse (cf. 1 R 3, 9). Et **la sagesse est précisément cela** : elle est **la grâce de pouvoir voir chaque chose avec les yeux de Dieu**. Elle est simplement cela: voir le monde, voir les situations, les conjonctures, les problèmes, tout, avec les yeux de Dieu. Cela est la sagesse. Parfois, nous voyons les choses selon notre plaisir ou selon la situation de notre cœur, avec amour ou avec haine, avec envie... Non, cela n'est pas l'œil de Dieu. La sagesse est ce que le Saint-Esprit accomplit en nous afin que nous voyions toutes les choses avec les yeux de Dieu. Tel est le don de la sagesse.

Et cela dérive bien évidemment de l'intimité avec Dieu, du rapport intime que nous avons avec Dieu, du rapport des enfants avec leur Père. Et le Saint-Esprit, quand nous avons cette relation, nous fait le don de la sagesse. Quand nous sommes en communion avec le Seigneur, c'est comme si le Saint-Esprit transfigurait notre cœur et lui faisait percevoir toute sa chaleur et sa prédilection.

Le Saint-Esprit rend alors le chrétien « sage », mais pas au sens où il a une réponse pour chaque chose, qu'il sait tout, mais au sens qu'il « sait » à propos de Dieu, il sait comment Dieu agit, il reconnaît quand une chose est de Dieu et quand elle n'est pas de Dieu; il possède cette sagesse que Dieu donne à nos cœurs.

C'est dans ce sens que le cœur de l'homme sage possède le goût et la saveur de Dieu. Et comme il est important que dans nos communautés, il y ait des chrétiens de cette sorte ! Tout en eux parle de Dieu et devient un signe beau et vivant de sa présence et de son amour. Et cela est une chose que nous ne pouvons pas improviser, que nous ne pouvons pas nous procurer par nous-mêmes : c'est un don que Dieu fait à ceux qui deviennent dociles à son Saint-Esprit. Nous avons en nous, dans notre cœur, le Saint-Esprit ; nous pouvons l'écouter ou nous pouvons ne pas l'écouter. Si nous écoutons le Saint-Esprit, Il nous enseigne cette voie de la sagesse, il nous offre la sagesse qui est de voir avec les yeux de Dieu, d'entendre avec les oreilles de Dieu, d'aimer avec le cœur de Dieu, de juger les choses avec le jugement de Dieu. Cela est la sagesse que nous offre le Saint-Esprit, et nous pouvons tous l'avoir. Seulement, nous devons la demander au Saint-Esprit.

Pensez à une mère, chez elle, avec ses enfants, quand l'un d'eux fait une bêtise, l'autre est déjà en train d'en imaginer une autre, et cette pauvre mère va d'un côté et de l'autre, avec les problèmes des enfants. Et quand les mères se fatiguent et crient après leurs enfants, est-ce de la sagesse ? Crier après ses enfants — je vous le demande — est-ce de la sagesse ? Qu'en dites-vous : c'est de la sagesse ou pas ? Non ! En revanche, quand la mère parle à son enfant et le reprend avec douceur et lui dit : "Cela ne se fait pas pour cette raison...", et lui explique avec beaucoup de patience, est-ce la sagesse de Dieu ? Oui ! C'est ce que le Saint-Esprit nous donne dans la vie ! Ensuite, dans le mariage par exemple, les deux époux — le mari et la femme — se disputent, et ensuite ne se regardent pas, ou s'ils se regardent, se regardent de travers : est-ce la sagesse de Dieu ? Non ! En revanche, si l'un dit : « Bon, la tempête est passée, faisons la paix », et recommençons à aller de l'avant en paix : est-ce la sagesse ? [la foule : oui !]. Voilà, cela est le don de la sagesse. Qu'elle vienne à la maison, qu'elle vienne avec les enfants, qu'elle vienne avec nous tous !

Et cela ne s'apprend pas : cela est un cadeau du Saint-Esprit. C'est pourquoi nous devons demander au Seigneur qu'il nous donne le Saint-Esprit et qu'il nous fasse le don de la sagesse, de cette sagesse de Dieu qui nous enseigne à regarder avec les yeux de Dieu, à sentir avec le cœur de Dieu, à parler avec les paroles de Dieu. Et ainsi, avec cette sagesse, allons de l'avant, construisons la famille, construisons l'Église, et nous nous sanctifions tous. Demandons aujourd'hui la grâce de la sagesse. Et demandons-la à la Vierge, qui est le Siège de la sagesse, de ce don : qu'Elle nous donne cette grâce. Merci !

L'intelligence

Catéchèse du 30 avril 2014.

Je voudrais attirer aujourd'hui l'attention sur le deuxième don, c'est-à-dire l'intelligence. Il ne s'agit pas de l'intelligence humaine, de la capacité intellectuelle dont nous pouvons plus ou moins être pourvus. Il s'agit en revanche d'une grâce que seul l'Esprit Saint peut donner et qui suscite chez le chrétien la capacité d'aller au-delà de l'aspect extérieur de la réalité et scruter les profondeurs de la pensée de Dieu et de son dessein de salut.

L'apôtre Paul, s'adressant à la communauté de Corinthe, décrit de façon efficace les effets de ce don — c'est-à-dire ce que fait le don de l'intelligence en nous — et Paul dit ceci : « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui L'aiment [...] C'est à nous que Dieu l'a révélé par l'Esprit » (1 Co 2, 9-10). Bien sûr, cela ne signifie pas qu'un chrétien puisse comprendre toute chose et avoir une pleine connaissance des desseins de Dieu: tout cela reste en attente de se manifester dans toute sa limpidité quand nous nous trouverons face à Dieu et que nous serons véritablement un en Lui. Mais, comme le suggère la parole elle-même, l'intelligence permet de « intus legere », c'est-à-dire de « lire à l'intérieur » : ce don nous fait comprendre les choses comme Dieu les comprend, avec l'intelligence de Dieu. Parce que l'on peut comprendre une situation avec l'intelligence humaine, avec prudence, et cela va bien. Mais comprendre une situation en profondeur, comme Dieu la comprend, est l'effet de ce don. Et Jésus a voulu nous envoyer l'Esprit Saint afin que nous ayons ce don, afin que nous puissions tous comprendre les choses comme Dieu les comprend, avec l'intelligence de Dieu. C'est un beau cadeau que le Seigneur nous a fait à tous. C'est le don avec lequel l'Esprit Saint nous introduit dans l'intimité de Dieu et nous fait participer à son dessein d'amour qu'il a pour nous.

Il est clair alors que le don de l'intelligence est étroitement lié à la foi. Quand l'Esprit Saint habite notre cœur et illumine notre esprit, il nous fait croître jour après jour dans la compréhension de ce que le Seigneur a dit et a fait. Jésus lui-même a dit à ses disciples: je vous enverrai l'Esprit Saint et il vous fera comprendre tout ce que je vous ai enseigné. Comprendre les enseignements de Jésus, comprendre sa Parole, comprendre son Évangile, comprendre la Parole de Dieu. On peut lire l'Évangile et comprendre quelque chose, mais si nous lisons l'Évangile avec ce don de l'Esprit Saint, nous pouvons comprendre la profondeur des paroles de Dieu. Et cela est un grand don, un grand don que nous devons tous demander et demander ensemble: Seigneur, donne-nous le don de l'intelligence.

Il y a un épisode de l'Évangile de Luc qui exprime très bien la profondeur et la force de ce don. Après avoir assisté à la mort sur la croix et à la sépulture de Jésus, deux de ses disciples, déçus et affligés, partent de Jérusalem et retournent dans leur village du nom d'Emmaüs. Alors qu'ils sont en chemin, Jésus ressuscité marche à leur côté et commence à parler avec eux, mais leurs yeux, voilés par la tristesse et le désespoir, ne sont pas en mesure de le reconnaître. Jésus marche avec eux, mais eux sont si tristes, si désespérés qu'ils ne le reconnaissent pas. Mais lorsque le Seigneur leur explique les Écritures, afin qu'ils comprennent qu'Il devait souffrir et mourir pour ensuite ressusciter, leurs esprits s'ouvrent et dans leur cœur se rallume l'espérance (cf. Lc 24, 13-27). Et c'est ce que fait l'Esprit Saint avec nous : il nous ouvre l'esprit, nous ouvre pour mieux comprendre, pour mieux comprendre les choses de Dieu, les choses humaines, les situations, toutes les choses. Le don de l'intelligence est important pour notre vie chrétienne. Demandons-le au Seigneur, qu'il nous donne, qu'il nous donne à tous ce don pour comprendre, comme Il comprend Lui, les choses qui arrivent et pour comprendre surtout, la Parole de Dieu dans l'Évangile. Merci.

Le conseil

Catéchèse du 7 mai 2014

Nous avons entendu dans la lecture, ce passage du livre des Psaumes qui dit : « Je bénis Yahvé qui s'est fait mon conseil, et même la nuit, mon cœur m'instruit » (Ps 16, 7). Et cela est un autre don du Saint-Esprit : le don du conseil.

Nous savons combien il est important, dans les moments les plus délicats, de pouvoir compter sur les suggestions de personnes sages et qui nous aiment. Or, à travers le don du conseil, c'est Dieu Lui-même, avec son Esprit, qui illumine notre cœur, de manière à nous faire comprendre la juste manière de parler et de se comporter et le chemin à suivre. Mais comment agit ce don en nous ?

Au moment où nous L'accueillons et nous Le recevons dans notre cœur, l'Esprit Saint commence immédiatement à nous rendre sensibles à sa voix et à orienter nos pensées, nos sentiments et nos intentions selon le cœur de Dieu. Dans le même temps, il nous conduit à porter toujours plus notre regard intérieur sur Jésus, comme modèle de notre manière d'agir et de nous mettre en relation avec Dieu le Père et avec nos frères. Le conseil est donc le don par lequel l'Esprit Saint rend notre conscience capable de faire un choix concret en communion avec Dieu, selon la logique de Jésus et de son Évangile. De cette manière, l'Esprit nous fait grandir intérieurement, nous fait grandir positivement, nous fait grandir dans les communautés et nous aide à ne pas tomber en proie à l'égoïsme et à notre propre manière de voir les choses. Ainsi, l'Esprit nous aide à grandir et aussi à vivre en communauté. La condition essentielle pour conserver ce don est la prière. Nous revenons toujours sur le même thème : la prière ! Mais la prière est très importante. Prier avec les prières que nous savons tous depuis notre enfance, mais aussi prier avec nos propres mots. Prier le Seigneur : "Seigneur, aide-moi, conseille-moi, que dois-je faire à présent ? ». Avec la prière nous faisons place afin que l'Esprit vienne et nous aide dans ce moment, nous conseille sur ce que tous nous devons faire. La prière ! Ne jamais oublier la prière. Jamais ! Personne, personne ne se rend compte quand nous prions dans le bus, dans la rue : nous prions en silence avec notre cœur. Profitons de ces moments pour prier, prier pour que l'Esprit nous donne le don du conseil.

Dans l'intimité avec Dieu et dans l'écoute de sa Parole, nous mettons peu à peu de côté notre logique personnelle, dictée le plus souvent par nos fermetures, par nos préjugés et par nos ambitions, et nous apprenons en revanche à demander au Seigneur : que désires-Tu ? Quelle est ta volonté ? Qu'aimes-tu ? De cette manière mûrit en nous une profonde harmonie, presque connaturelle dans l'Esprit et nous expérimentons à quel point sont vraies les paroles de Jésus rapportées dans l'Évangile de Matthieu : « Ne cherchez pas avec inquiétude comment parler ou ce que dire : ce que vous aurez à dire vous sera donné sur le moment, car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous » (Mt10, 19-20). C'est l'Esprit qui nous conseille, mais nous devons laisser place à l'Esprit pour qu'il puisse nous conseiller. Et laisser place signifie prier, prier afin qu'Il vienne et nous aide toujours.

Ensuite, comme tous les autres dons de l'Esprit, le conseil constitue lui aussi un trésor pour toute la communauté chrétienne. Le Seigneur ne nous parle pas seulement dans l'intimité du cœur, il nous parle en effet, mais pas seulement là ; il nous parle également à travers la voix et le témoignage de nos frères. C'est vraiment un grand don de pouvoir rencontrer des hommes et des femmes de foi qui, en particulier dans les passages les plus compliqués et importants de notre vie, nous aident à faire la lumière dans notre cœur et à reconnaître la volonté du Seigneur !

Je me souviens qu'une fois, au sanctuaire de Luján, j'étais dans le confessionnal, devant lequel se trouvait une longue queue. Il y avait aussi un jeune garçon à la mode, avec des boucles d'oreille, des tatouages, toutes ces choses-là... Et il est venu me dire ce qui lui arrivait. Il avait un gros problème, difficile. Et il m'a dit : j'ai raconté tout cela à ma mère, et ma mère m'a dit : va voir la Vierge et elle te dira ce que tu dois faire. Voilà une femme qui avait le don du conseil. Elle ne savait pas comment sortir du problème de son fils, mais elle a indiqué la bonne route : va voir la Vierge et elle te le dira. Cela est le don du conseil. Cette femme humble, simple, a donné à son fils le meilleur conseil. En effet, ce jeune homme m'a dit : j'ai regardé la Vierge et j'ai senti que je devais faire cela, cela et cela... Je n'ai pas dû parler, sa mère et le jeune garçon lui-même avaient tout dit. Cela est le don du conseil. Vous mamans, vous possédez ce don, demandez-le pour vos enfants. Le don de conseiller les enfants est un don du Dieu.

Chers amis, le Psaume 16, que nous avons entendu, nous invite à prier avec ces mots : « Je bénis Yahvé qui s'est fait mon conseil, et même la nuit, mon cœur m'instruit. J'ai mis Yahvé devant moi sans relâche ; puisqu'il est à ma droite je ne bronche pas » (vv. 7-8). Que l'Esprit puisse toujours donner cette certitude à notre cœur et nous combler ainsi de son réconfort et de sa paix ! Demandez toujours le don de conseil.

La force

Catéchèse du 14 mai 2014

Il y a une parabole, racontée par Jésus, qui nous aide à saisir l'importance de ce don. Un semeur sort pour semer ; mais toute la semence qu'il répand ne porte pas du fruit. Ce qui finit sur la route est mangé par les oiseaux ; ce qui tombe sur le terrain caillouteux ou au milieu des buissons germe, mais se trouve rapidement séché par le soleil ou étouffé par les ronces. Seul ce qui finit sur le bon terrain peut croître et donner du fruit (cf. Mc 4, 3-9 // Mt 13, 3-9 // Lc 8, 4-8). Comme l'explique Jésus Lui-même à ses disciples, ce Semeur représente le Père, qui répand en abondance la semence de Sa Parole. La semence, toutefois, se heurte souvent à la sécheresse de notre cœur et, même lorsqu'elle est accueillie, elle risque de rester stérile. Avec le don de la force, en revanche, le Saint-Esprit libère le terrain de notre cœur, il le libère de la torpeur, des incertitudes et de toutes les craintes qui peuvent le freiner, de manière que la Parole du Seigneur soit mise en pratique, de façon authentique et joyeuse. C'est un vrai secours ce don de la force, il nous rend plus forts, il nous libère aussi de nombreuses entraves.

Il y a aussi des moments difficiles et des situations extrêmes où le don de la force se manifeste de manière extraordinaire, exemplaire. C'est le cas de ceux qui doivent affronter des expériences particulièrement dures et douloureuses, qui bouleversent leur vie et celle de leurs proches. L'Église resplendit du témoignage de très nombreux frères et sœurs qui n'ont pas hésité à donner leur vie, pour rester fidèles au Seigneur et à son Évangile. Aujourd'hui aussi, il ne manque pas de chrétiens qui, dans de très nombreux endroits du monde, continuent à célébrer et à témoigner de leur foi, avec une profonde conviction et sérénité, et qui résistent même lorsqu'ils savent que cela peut coûter un prix plus élevé. Nous aussi, nous connaissons tous des gens qui ont vécu des situations difficiles, tant de douleurs. Mais pensons à ces hommes, à ces femmes, qui conduisent une vie difficile, luttent pour faire vivre leur famille, éduquer leurs enfants : ils font tout cela parce que l'esprit de force les aide. Combien d'hommes et de femmes — nous ne connaissons pas leurs noms — qui honorent notre peuple, honorent notre Église, parce qu'ils sont forts : forts pour mener de l'avant leur vie, leur famille, leur travail, leur foi. Ces frères et sœurs sont des saints, des saints dans le quotidien, des saints cachés parmi nous : ils ont justement le don de la force pour accomplir leur devoir de personnes, de pères, de mères, de frères, de sœurs, de citoyens. Il y en a tant ! Rendons grâce au Seigneur pour ces chrétiens qui sont d'une sainteté cachée : c'est le Saint-Esprit qu'ils ont à l'intérieur qui les fait avancer ! Et cela nous fera du bien de penser à ces personnes : si elles font tout cela, si elles peuvent le faire, pourquoi pas moi ? Et cela nous fera du bien aussi de demander au Seigneur qu'il nous donne le don de la force.

Il ne faut pas penser que le don de la force soit nécessaire uniquement dans certaines occasions ou dans des situations particulières. Ce don doit constituer la note de fond de notre être chrétien, dans l'ordinaire de notre vie quotidienne. Comme je l'ai dit, chaque jour de notre vie quotidienne, nous devons être forts, nous avons besoin de cette force, pour mener de l'avant notre vie, notre famille, notre foi. L'apôtre Paul a dit une phrase qu'il nous fera du bien d'entendre : « Je peux tout en celui qui me donne la force » (Ph 4, 13). Quand nous affrontons la vie ordinaire, quand viennent les difficultés, rappelons-nous ceci : « Je peux tout en celui qui me donne la force ». Le Seigneur donne la force, toujours, il ne nous la fait pas manquer. Le Seigneur ne nous met pas à l'épreuve au-delà de ce que nous pouvons supporter. Lui est toujours avec nous. « Je peux tout en celui qui me donne la force ».

Chers amis, parfois, nous pouvons être tentés de nous laisser gagner par la paresse ou pire, par le découragement, surtout face aux difficultés et aux épreuves de la vie. Dans ces cas-là, ne baissons pas les bras, invoquons l'Esprit Saint, pour qu'avec le don de la force, il puisse soulager notre cœur et communiquer une force nouvelle et de l'enthousiasme à notre vie et à notre séquelle de Jésus.

La science

Catéchèse du 21 mai 2014.

Aujourd'hui, je voudrais mettre en lumière un autre don de l'Esprit Saint, le don de science. Lorsque l'on parle de science, la pensée se tourne immédiatement vers la capacité de l'homme de connaître toujours mieux la réalité qui l'entoure et de découvrir les lois qui régissent la nature et l'univers. La science qui vient de l'Esprit Saint, toutefois, ne se limite pas à la connaissance humaine : **c'est un don spécial, qui nous conduit à saisir, à travers la Création, la grandeur et l'amour de Dieu et Sa relation profonde avec chaque créature.**

Lorsque nos yeux sont illuminés par l'Esprit, ils s'ouvrent à la contemplation de Dieu, dans la beauté de la nature et dans la grandeur de l'univers, et nous conduisent à découvrir que toute chose nous parle de Lui et de son amour. Tout cela suscite en nous un très grand émerveillement et un profond sentiment de gratitude ! C'est la sensation que nous éprouvons également lorsque nous admirons une œuvre d'art ou toute autre merveille qui est le fruit du génie et de la créativité de l'homme : face à tout cela, l'Esprit nous conduit à louer le Seigneur du plus profond de notre cœur et à reconnaître, dans tout ce que nous avons et sommes, un don inestimable de Dieu et un signe de son amour infini pour nous.

Dans le premier chapitre de la Genèse, précisément au début de toute la Bible, est mis en évidence le fait que Dieu est satisfait de sa création, en soulignant de façon répétée la beauté et la bonté de chaque chose. Au terme de chaque journée, il est écrit : **« Dieu vit que cela était bon »** (1, 12.18.21.25) : si Dieu voit que la création est une bonne chose, est une belle chose, **nous aussi nous devons adopter cette attitude et voir que la création est une chose bonne et belle.** Tel est le don de science qui nous fait voir cette beauté, louons donc Dieu, en lui rendant grâce de nous avoir donné tant de beauté. Et lorsque Dieu finit de créer l'homme, il ne dit pas : « Dieu vit que cela était bon », mais il dit que cela était « très bon » (v. 31). Aux yeux de Dieu, nous sommes la chose la plus belle, la plus grande, la meilleure de la création : les anges aussi sont au-dessous de nous, nous sommes plus que les anges, comme nous l'avons entendu dans le livre des Psaumes. Le Seigneur nous aime ! Nous devons lui rendre grâce pour cela. Le don de la science nous place en profonde harmonie avec le Créateur et nous fait participer à la limpidité de son regard et de son jugement. Et c'est dans cette perspective que nous réussissons à saisir dans l'homme et la femme le sommet de la création, comme accomplissement d'un dessein d'amour qui est imprimé en chacun de nous et qui nous fait reconnaître comme frères et sœurs.

Tout cela est un motif de sérénité et de paix et fait du chrétien un témoin joyeux de Dieu, sur les pas de saint François d'Assise et de nombreux saints qui ont su louer et chanter son amour à travers la contemplation de la création. Dans le même temps, toutefois, le don de la science nous aide à ne pas tomber dans **certains comportements excessifs ou erronés. Le premier est constitué par le risque de nous considérer comme les propriétaires de la création.** La création n'est pas une propriété, que nous pouvons dominer à notre guise ; ni la propriété de quelques-uns, d'une poignée de personnes : la création est un don, **c'est un don merveilleux que Dieu nous a fait, afin que nous en prenions soin et que nous l'utilisions au profit de tous, toujours avec un grand respect et gratitude.**

Le deuxième comportement erroné est représenté par la tentation de nous arrêter aux créatures, comme si celles-ci pouvaient offrir la réponse à toutes nos attentes. À travers le don de la science, l'Esprit nous aide à ne pas tomber dans cette erreur.

Mais je voudrais revenir sur la première voie erronée : dominer la création au lieu de la protéger. Nous devons protéger la création parce qu'il s'agit d'un don que le Seigneur nous a fait, c'est le don que Dieu nous a offert ; nous sommes gardiens de la création. Lorsque nous exploitons la Création, nous détruisons le signe de l'amour de Dieu. Détruire la Création signifie dire à Dieu « cela ne me plaît pas ». Et cela n'est pas bon : voilà le péché.

La protection de la création est précisément la protection du don de Dieu et cela signifie dire à Dieu : « Merci, je suis gardien de la création mais pour la faire progresser, jamais pour détruire ton don ». Cela doit représenter notre attitude à l'égard de la création : la protéger parce que si nous détruisons la création, la création nous détruira ! N'oubliez pas cela. Un jour, j'étais à la campagne et j'ai entendu un dicton prononcé par une personne simple, qui aimait beaucoup les fleurs et qui en prenait soin. Elle m'a dit : « Nous devons protéger ces belles choses que Dieu nous a données ; la création nous a été donnée pour que nous l'utilisions bien ; pas pour l'exploiter, mais pour la préserver, parce que Dieu pardonne toujours, nous les hommes nous pardonnons parfois, mais la création ne pardonne jamais et si on n'en prend pas soin, elle nous détruira ».

Cela doit nous faire réfléchir et doit nous faire invoquer de l'Esprit Saint le don de la science pour bien comprendre que la création est le plus beau don de Dieu. Il a fait tant de bonnes choses pour la meilleure chose qu'est la personne humaine.

La piété

Catéchèse du 4 juin 2014

Nous voulons aujourd'hui nous arrêter sur un don du Saint-Esprit qui très souvent n'est pas bien compris ou considéré de manière superficielle, et qui touche le cœur de notre identité et de notre vie chrétienne: il s'agit du don de la piété.

Il faut immédiatement préciser que ce don ne signifie pas avoir compassion de quelqu'un, avoir pitié de son prochain, mais il indique notre appartenance à Dieu et notre lien profond avec Lui, un lien qui donne un sens à toute notre vie et qui nous maintient solides, en communion avec Lui, également dans les moments les plus difficiles et compliqués.

Ce lien avec le Seigneur ne doit pas être entendu comme un devoir ou une imposition. C'est un lien qui vient de l'intérieur. Il s'agit d'une relation vécue avec le cœur : c'est notre amitié avec Dieu, qui nous a été donnée par Jésus, une amitié qui change notre vie et qui nous remplit d'enthousiasme, de joie. C'est pourquoi le don de la piété suscite tout d'abord en nous la gratitude et la louange. Tel est en effet le motif et le sens le plus authentique de notre culte et de notre adoration. Quand le Saint-Esprit nous fait percevoir la présence du Seigneur et tout son amour pour nous, il réchauffe notre cœur et nous incite presque naturellement à la prière et à la célébration. La piété est donc synonyme d'un authentique esprit religieux, d'une proximité filiale avec Dieu, de cette capacité de le prier avec amour et simplicité qui est propre aux personnes humbles de cœur.

Si le don de la piété nous fait croître dans la relation et la communion avec Dieu et nous conduit à vivre comme ses enfants, il nous aide dans le même temps à déverser cet amour aussi sur les autres et à les reconnaître comme des frères. C'est alors que nous serons en effet animés par des sentiments de piété — pas de piétisme ! — à l'égard de ceux qui sont à nos côtés et de ceux que nous rencontrons chaque jour. Pourquoi ai-je dit : pas de piétisme ? Car certains pensent que faire preuve de piété signifie fermer les yeux, prendre le visage d'une image pieuse, faire semblant d'être comme un saint. En piémontais nous disons : faire la « magna quacia ». Cela n'est pas le don de la piété. Le don de la piété signifie être vraiment capables de se réjouir avec qui est dans la joie, de pleurer avec qui pleure, d'être proche de qui est seul ou angoissé, de corriger qui est dans l'erreur, de consoler qui est affligé, d'accueillir et de secourir qui est dans le besoin. Il existe un lien très étroit entre le don de la piété et la douceur. Le don de la piété que nous donne le Saint-Esprit nous rend doux, nous rend calmes, patients, en paix avec Dieu, au service des autres avec douceur.

Chers amis, dans la Lettre aux Romains, l'apôtre Paul affirme : « En effet, tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu. Vous n'avez pas reçu un esprit qui fait de vous des esclaves et vous ramène à la peur ; mais vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions "Abba !", c'est-à-dire: Père ! » (Rm 8, 14-15). Demandons au Seigneur que le don de Son Esprit puisse vaincre notre crainte, nos incertitudes, également notre esprit inquiet, impatient, et qu'il puisse faire de nous des témoins joyeux de Dieu et de son amour, en adorant le Seigneur en vérité et également au service de notre prochain avec douceur et avec le sourire que le Saint-Esprit nous donne toujours dans la joie. Que le Saint-Esprit nous donne à tous ce don de piété.

La crainte de Dieu

Catéchèse du 11 juin 2014

Le don de la crainte de Dieu, dont nous parlons aujourd'hui, conclut la série des sept dons de l'Esprit Saint. Cela ne signifie pas avoir peur de Dieu : nous savons bien que Dieu est Père, et qu'il nous aime et veut notre salut, et qu'il pardonne, toujours ; c'est pourquoi il n'y a aucune raison d'avoir peur de Lui ! La crainte de Dieu, au contraire, est le don de l'Esprit qui nous rappelle combien nous sommes petits face à Dieu et à Son amour et que notre bien réside dans l'abandon, avec humilité, avec respect et confiance, entre Ses mains. Telle est la crainte de Dieu : l'abandon dans la bonté de notre Père qui nous aime tant.

Lorsque l'Esprit Saint établit Sa demeure dans notre cœur, il nous transmet réconfort et paix, et nous conduit à nous sentir tels que nous sommes, c'est-à-dire petits, avec cette attitude — tant recommandée par Jésus dans l'Évangile — de celui qui place toutes ses préoccupations et ses attentes en Dieu et se sent entouré et soutenu par sa chaleur et sa protection, précisément comme un enfant avec son papa ! C'est ce que fait l'Esprit Saint dans nos cœurs: il nous fait sentir comme des enfants dans les bras de notre papa. Dans ce sens, alors, nous comprenons bien que la crainte de Dieu prend en nous la forme de la docilité, de la reconnaissance et de la louange, en emplissant notre cœur d'espérance. En effet, tant de fois, nous ne réussissons pas à saisir le dessein de Dieu, et nous nous apercevons que nous ne sommes pas capables de garantir pour nous-mêmes le bonheur et la vie éternelle. C'est précisément dans l'expérience de nos limites et de notre pauvreté, toutefois, que l'Esprit nous réconforte et nous fait percevoir que la seule chose importante est de nous laisser conduire par Jésus entre les bras de son Père.

Voilà pourquoi nous avons tant besoin de ce don de l'Esprit Saint. La crainte de Dieu nous fait prendre conscience que tout vient de la grâce et que notre véritable force réside uniquement dans le fait de suivre le Seigneur Jésus et de laisser le Père déverser sur nous Sa bonté et Sa miséricorde. Ouvrir son cœur, afin que la bonté et la miséricorde de Dieu pénètrent en nous. C'est ce que fait l'Esprit Saint avec le don de la crainte de Dieu : il ouvre les cœurs. Un cœur ouvert afin que le pardon, la miséricorde, la bonté, les caresses du Père viennent à nous, car nous sommes ses fils infiniment aimés.

Lorsque nous sommes envahis par la crainte de Dieu, alors nous sommes portés à suivre le Seigneur avec humilité, docilité et obéissance. Mais cela, non pas à travers une attitude résignée et passive, ou même de lamentation, mais avec l'émerveillement et la joie d'un fils qui se reconnaît servi et aimé par le Père. La crainte de Dieu, donc, ne fait pas de nous des chrétiens timides, soumis, mais engendre en nous courage et force ! C'est un don qui fait de nous des chrétiens convaincus, enthousiastes, qui ne sont pas soumis au Seigneur par peur, mais parce qu'ils sont émus et conquis par son amour ! Etre conquis par l'amour de Dieu ! Et cela est une belle chose. Se laisser conquérir par cet amour de papa, qui nous aime tant, qui nous aime de tout son cœur.

Mais soyons attentifs, parce que le don de Dieu, le don de la crainte de Dieu est également une « alarme » face à la ténacité du péché. Lorsqu'une personne vit dans le mal, lorsqu'elle blasphème contre Dieu, lorsqu'elle exploite les autres, lorsqu'elle les tyrannise, lorsqu'elle ne vit que pour l'argent, pour la vanité, ou le pouvoir, ou l'orgueil, alors la sainte crainte de Dieu nous met en garde : attention ! Avec

tout ce pouvoir, avec tout cet argent, avec tout ton orgueil, avec toute ta vanité, tu ne seras pas heureux. Personne ne peut apporter avec soi dans l'au-delà ni l'argent, ni le pouvoir, ni la vanité, ni l'orgueil. Rien ! Nous ne pouvons apporter que l'amour que Dieu le Père nous donne, les caresses de Dieu, acceptées et reçues par nous avec amour. Et nous pouvons apporter ce que nous avons fait pour les autres. Attention à ne pas placer l'espérance dans l'argent, dans l'orgueil, dans le pouvoir, dans la vanité, parce que tout cela ne nous promet rien de bon ! Je pense, par exemple, aux personnes qui ont une responsabilité sur les autres et qui se laissent corrompre ; vous pensez qu'une personne corrompue sera heureuse dans l'au-delà ? Non, tout le fruit de sa corruption a corrompu son cœur et il sera difficile d'aller vers le Seigneur. Je pense à ceux qui vivent de la traite des personnes et du travail d'esclave ; vous pensez que ces gens qui sont impliqués dans la traite des êtres humains, qui exploitent les personnes à travers le travail d'esclave ont dans leur cœur l'amour de Dieu ? Non, ils n'ont pas la crainte de Dieu et ne sont pas heureux. Ils ne le sont pas. Je pense à ceux qui fabriquent des armes pour fomenter les guerres ; mais pensez un peu au genre de métier que c'est. Je suis certain que si je vous pose à présent la question : combien de vous sont fabricants d'armes ? Personne, personne. Ces fabricants d'armes ne viennent pas écouter la Parole de Dieu ! Ils fabriquent la mort, ils sont marchands de mort et font un commerce de mort. Que la crainte de Dieu leur fasse comprendre qu'un jour, tout finit et qu'ils devront rendre compte à Dieu.

Chers amis, le psaume 34 nous fait élever cette prière : « Un pauvre a crié, Yahvé écoute, et de toutes ses angoisses il le sauve. Il campe, l'ange de Yahvé, autour de ses fidèles, et il les dégage » (vv. 6-7). Demandons au Seigneur la grâce d'unir notre voix à celle des pauvres, pour accueillir le don de la crainte de Dieu et pouvoir nous reconnaître, avec eux, revêtus de la miséricorde et de l'amour de Dieu, qui est notre Père, notre papa. Ainsi soit-il.

